Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 650

Artikel: Autour d'un baptême

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264996

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dres et à Stockholm, les femmes universitaires se préoccupent des problèmes que pose la recons-truction d'après-guerre; les Suédoises ont rédigé un questionnaire qui sera étudié dans nos

tions.

Les différentes Commissions présentèrent éga-lement leur rapport. Mles Muriset et Quinche relevèrent l'intérêt qu'avait suscité, l'une la liste bibliographique des ouvrages publiés en Suisse par des femmes, l'autre le catalogue des publications nationales.

cations nationales.

Après l'élection au Comité central de Mmes
Mundorff, Zollikofer, et Darbre, Mme Hegg invita Mle Bachrach à nous faire part de ses découvertes scientifiques. Mle Bachrach, Dr. en médecine et Dr. ès sciences, chargée de cours à la Fa-culté des sciences de Lyon et maître de recher-ches à la Caisse nationale de recherches scientifigues, aujourd'hui boursière de l'Association nques, aujoird nui bounsière de l'Associations suisse, nous exprima tout d'abord sa reconnais-sance; puis elle retraça ses expériences qui la conduisirent à déterminer les facteurs chimiques

réglant la température des êtres vivants.

Mais l'heure passait et il fallut se hâter vers l'Hôtel de la Paix où un repas pris en commun rapprocha les déléguées. L'après-midi, sous la conduite experte de Misc Delhorbe, l'on visita la cathédrale et le Musée du Vieux-Lausanne. Un thé d'adieu termina ces différentes manifestations et, vers le soir, chacune s'en retourna dans sa ville, emportant le meilleur souvenir de cette resoutre. cette rencontre.

Gabrielle Guichardet.

IN MEMORIAM

Mme Paul Lachenal-Jenni

Elle n'était peut-être pas féministe en titre, mais l'était certainement de fait. Par sa vie familiale d'abord par l'activité, dont sa modestie empechait que l'on se rendit toujours bien compte, qu'elle exerçait auprès de son mari, lui rendant possible sa vie extérieure et politique de magistrat et d'homme d'affaires en vue, comme sa place dans tant d'institutions d'ordre public et intellectuel; par l'éducation de ses enfants, de ses filles notamment, qu'elle éleva dans le goût du travail, de la vie simple, de l'intérêt pour les problèmes moraux et sociaux; par le foyer si chaud et vivant qu'elle créa, non seulement pour chaud et vivant qu'elle crea, non seulement pour les siens, mais aussi pour tant d'amis, de familiers, de solitaires aussi, qui se savaient toujours amicalement accueillis. Par son activité personnelle ensuite, inspirée par une vie spirituelle intense, auprès d'œuvres de philanthropie et d'entr'aide, auxquelles elle savait se consacrer, si remplie que fût pourtant son existence. Ce fut par exemple, à sa pensée généreuse, née de ces événements du 9 novembre 1932, qui secouèrent profondé-ment la population genevoise, que l'on doit ce

> Se Consommateur soucieux de ses Intérêts fait ses **achats** à la **COPÉRATIVE**

Club de rapprochement adjoint à l'Union des Femmes de Genève, et qui, depuis lors, continue à grouper sans statuts, sans règlement d'admis-sion, dans un esprit de cordiale compréhension, des femmes de tous les milieux, de tous les âges, de toutes les contraits décirates avant les de toutes les occupations, désireuses avant tout de bonne volonté et de solidarité.

Zurichoise de naissance et de cœur, Mme Paul Lachenal avait su s'adapter à la vie genevoise, Lachenal avait su s'adapter à la vie genevoise, dans laquelle son mariage lui faisait tenir une place de plus en plus importante; mais elle n'en avait pas moins gardé une affection pro-fonde pour ses amies d'enfance, parmi lesquelles des suffragistes marquantes auxquelles l'atta-chaient des liens très étroits. Aussi pensons-nous à elles aussi en écrivant ces lignes, leur disant, à toute cette nombreuse famille si unie et si cruellement et soudamement trappes, à toutes ses collaboratrices en deuil, l'assurance de notre regret personnel et de notre plus chaude E. Gp. et si cruellement et soudainement frappée, comme

Autour d'un baptême

Afin de donner un nom au grand hebdoma-Arin de conner un nom au grand neuromandure romand qu'elle va lancer, sitôt l'autorisation fédérale — qui se fait terriblement attendre! — obtenue, la Société coopérative romande de presse avait ouvert un concours pourr trouver un nom à ce journal. Plus de 4500 réponses lui parvinrent, en signe certain de l'intérêt que rencontre son projet; et après une première sélection opérée dans ce choix une première sélection opérée dans ce choix volumineux, le Conseil d'administration du futur journal fut appelé à se prononcer entre une vingtaine de noms. De tous ceux-là, et non sans discussions aussi courtoises que vives, c'est ce beau nom *Servir* qui a été définitivement

Un beau nom en effet, et cela non seule-ment par toutes les idées d'action généreuse, altruiste, désintéressée, qu'il implique, mais aussi parce que, et comme le dit fort bien M. Ch.-H. Barbier, le rédacteur de la Coopérail prouve immédiatement et rien que par son titre, qu'il ne servira pas des intérêts parti-culiers, pas plus ceux de grandes associations politiques, économiques ou spirituelles, que ceux de bailleurs de fonds et d'entreprises ficeux de bailleurs de fonds et d'entreprises fi-nancières... Servir sera un journal indépen-dant, au service uniquement de ceux qui le lisent et non pas de telle ou telle affaire ou tel parti. Et c'est cela qui fera son intérêt et sa valeur.¹

1 On peut annoncer dès maintenant son abonnement à la Société coopérative romande de presse, p. ad. U. S. C. Tellstr. Bâle.

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — $104^{\rm e}$ année Classes préparatoires, secondaires et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cia
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

Car il ne faut pas nous leurrer d'illusions, et un excellent article dans l'*Essor* signé E. D. nous ouvrirait les yeux à ce sujet si besoin en indus ouvrirant les yeux à ce sujet si pesoin en était, notre grande presse moderne est très loin de répondre aux besoins profonds de toute une partie de notre population, passant sous silence, ignorant avec la plus complète désinvolture, les nouvelles, les faits, les événements qui, ou bien ne l'intéressent pas, ou min pire progres pas comprendent par les sous comprendent par les sous des la comprendent par les sous les sous progresses de comprendent par les sous de la comprendent par les s qui, pire encore, ne correspondent pas au pro-gramme de son parti et de ses intérêts maté-riels. Combien d'exemples typiques, frappants, basés sur une longue expérience, ne pourrionsnous pas citer ici! Seulement, et nous tenons à le dire aussi ici, notre confrère n'est e aussi ici, notre confrère n'est pas tout juste, quand, citant les «périodiques indépendants qui sont une image de ce que la presse d'information pourra devenir lors-qu'elle sera mise au service des intérêts supérieurs de la société...» il limite cette liste à 3 journaux: lui-même, le Messager social et l'Espoir du monde. Certes, le moi est touet l'Espoir du monde. Certes, le moi est tou-jours et partout haïssable, mais puisqu'un collaborateur de l'Essor cite son journal en exemple, pourquoi n'en ferions-nous pas au-tant du nôtre? Car qui prétendra que le Mouvement n'est pas un journal indépendant? trop indépendant lui reprochent même cer-tains! Assurément, créé pour défendre les droits des femmes, qui trouvent ouvertes de-vant elles si peu de colonnes où faire entendre leur voix, comme pour développer chez elles le sentiment de leur tâche civique et morale, il est, de par la force des choses, obligé de se limiter au choix de certains sujets; mais ceux qui nous lisent régulièrement le savent comme nous, jamais par esprit partisan ou par intérêt nous, jamais par esprit partisan ou par intérêt matériel. Nous soutenons les intérêts, les de-voirs et les responsabilités des femmes en tant que toute une partie de notre peuple, nous nous réjouissons de leurs succès et nous dé-plorons leurs échecs, parce que les uns com-me les autres touchent notre cause commune; me les autres touchent notre cause commune; mais jamais il ne nous est arrivé de vanter et de faire valoir, parce que celles de femmes, des compétences insuffisantes, des capacités inférieures ou, pire encore, des procédés qui ne soient pas marqués au coin de la plus complète loyauté. Nous pourrions là aussi citer des exemples! — et bien de nos collaboratrices avec nous!

C'est pourquoi, ce beau nom de « presse indépendante », non pensionnée, non tenue par des liens, des contrats et des obligations d'ordre matériel, libre de dire ce qu'elle pense et ce qu'elle juge — nous le revendiquons fièrement à côté de ceux de nos confrères que, seuls, l'Essor a estimé utile de signaler.

E. GD.

GRANDE MAISON DE BL'ANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue RIVE Verdaine La Maison des bonnes qualités

Que les fleurs de Hirt sont donc belles! 4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60



DE-CI, DE-LA

M. A. Marolf, dont nous avons signalé en son temps la publication du volume évoquant la mé-moire de son frère, le capitaine G. Marolf, nous prie de faire savoir aux nombreux acheteurs de ces émouvants souvenirs que la vente de ce livre a été un succès: en effet, tous frais déduits, et conformément à l'avis donné lors de la parution du livre, deux versements ont pu être faits en ces débuts d'hiver, l'un à l'Union Internationale de Secours aux Enfants (800 fr. suisses) pour enfants suisses nécessiteux à l'étranger, et l'autre (50.000 fr. fr.) au Secours National par l'intermé diaire du consulat de France à Genève en faveur des enfants français victimes de la guerre. D'au-tres versements suivront encore, après bouclement définitif des comptes.

Nous sommes certaine que ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore lu ce volume, seront recon-naissants à M. Marolf de sa générosité, et tiendront à le lui manifester en achetant en librairie ceux des exemplaires qui y sont encore en dépôt.

rationnement des vêtements en Angleterre.

On estime que le rationnement a permis d'éco-nomiser 500.000 tonnes de transports maritimes et plus de £ 6.000.000 (103.000.000 de francs) de frais d'habillement, tout en libérant des mil-liers d'ouvriers pour les usines de guerre, Les restrictions dans la coupe des vêtements suppression des revers de pantalons et limitation du nombre des poches dans les complets d'hommes, simplification des vêtements féminins, adoption des vêtements dits «utilitaires» — ont per-mis d'économiser (ou de n'avoir pas à fabriquer) une grande quantité de tissu. En 1943, les frais d'habillement d'une famille de quatre personnes sont en moyenne de £ 30 (520 francs), soit £7 10 s. (130 francs) par personne. L'an der-nier ils étaient de £ 10 à £ 11 (170 à 190 francs)

A La Halle aux Chaussures Maison tondee en 1870 Mmº Vve L. MENZONE Solidité - Elégance 5 % escompte en tickets jaunes e Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30



le choix pour toutes les bourses

Buisson-Paisant 3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

Henri et Puck ne font qu'une brève visite en Hollande, car l'industriel français a engagé Henri dans son usine d'Argenteuil. Il a ac-

Henri dans son usine d'Argenteuil. Il a accepté avec joie, sans mème songer que du même coup il privait Puck de son espoir de travail. La jeune femme ne regrette qu'à moitié de quitter la Hollande où elle revoit avec dépit la famille bourgeoise et bornée de son mari, où elle retrouve une de ses sœurs complètement détériorée par la vie harassante de ménagère, où elle doit rendre visite à la divorcée, qui joue de son malheur et de ses enfants pour s'assurer la bienveillance d'Henri. Malgré leur situation difficile. Henri de-

enfants pour s'assurer la bienveillance d'Henri. Malgré leur situation difficile, Henri demande à Puck d'avancer de l'argent à la malheureuse abandonnée. Puck y consent, bien que secrètement à contre-cœur.

A Paris, Puck solitaire tient son modeste ménage. Elle retrouve sa sœur Kitty. Celleci se console de l'opposition mise par ses parents à sa vocation de danseuse; elle joue le rôle de mannequin dans la grande maison de mode du « créateur » universellement connu, Panatelli. Une visite de Musc Coornvelt mère, à Paris, où elle vient passer les courtes vacances que lui laissent ses occupations à la Société des Nations, fait éclater les différences fondamentales qui existent entre trois à la Société des Nations, fait éclater les différences fondamentales qui existent entre trois femmes intelligentes, aux aspirations également nobles, et toutes trois émancipées de ce qu'elles appellent les préjugés. Puck et sa mère assistent à un défilé de mode où Kitty et d'autres jeunes filles de « bonne famille» présentent des toilettes devant un public composé de milliardaires, d'actrices et de femmes entretenues. Kitty est merveilleusement belle, M^{me} Coornvelt révoltée par l'immoralité du lieu, Puck écœurée par le spectacle de la bêtise humaine

heu, Puck ecœuree par le speciacie de la bétise humaine.

Cependant Puck est toujours assez seule, Henri ayant son temps constamment pris par l'usine. Elle est d'ailleurs un peu responsable de cette solitude, car elle a refusé à son mari d'aller vivre à Argenteuil, près de l'usine, Lily Charlier, la jolie divorcée, ne se ferait pas prier pour cela. En effet, malgré Henri st sous un prétexte quelconque, elle vient s'établir avec ses enfants à quelques kilomètres d'Argenteuil. Henri n'a pas le courage d'en parler à Puck. Il se sent de plus en plus étranger auprès de sa femme, pour laquelle il éprouve pourtant un attachement profond. D'autre part, il est nécessaire à Lily et à ses enfants. Sa virilité ne reste pas insensible aux manœuvres de la malheureuse créature qui est très féminine, très habile aussi dans son appatrès féminine, très habile aussi dans son apparente naïveté.

Henri s'étant absenté quelques jours, Puck trouve par hasard chez elle un billet de Lily qui lui apprend l'intimité de son mari et de la jeune divorcée. Un hasard lui fait décou-vrir aussi que Lily est devenue la proche voivrir aussi que Lily est devenue la proche voi-sine d'Henri. L'explication nette, franche et sans passion que voudrait provoquer Puck n'aboulit pas. Henri éprouve une honte mê-lée d'irritation qui l'empéche de rester ob-jectif. Et Puck, bien qu'elle se pique de con-naître les faiblesses de la nature humaine, n'est pas aussi maîtresse d'elle-même qu'elle le voudrait. Une tension étrange règne entre les époux

époux.
(A suivre) Marianne Gagnebin.

Publications reques

Dr. A. Stocker: L'amour interdit. Trois anges sur la route de Sodome. Etude psychologique. Collection Action et pensée. Editions du Mont-Blanc, Genève et Annemasse.

Ce livre de philosophie, paru dans la Collection Action et Pensée, qui rassemble les œuvres de M. 'Charles Baudoin et de ses collaborateurs, est trop spécial pour le profane et dépasse le cadre des critiques du Mouvement Féministe. Nous ne saurions donc suivre le Dr. Stocker dans sa savante étude de l'angélisme à propos, entre autres, d'Oscar Wilde, et nous ne pouvons ici, que renvoyer le lecteur désireux d'en connaître da-vantage au texte même de l'auteur.

Fernand Boillat, chanoine régulier de Saint-Maurice: Notre pain quotidien. Porrentruy, Imprimerie « La bonne presse du Jura », 1943.

Morale sociale, morale familiale, religion, il n'est que de parcourir la table des matières des quatre grandes pages comprenant chacune de nombreux sous-titres de chapitres pour voir que les sujets les plus divers sont étudiés dans ce livre infitulé: Pain quotidien, et rédigé por un homme d'Eglise. Rien que d'en mentionner la nomme d'Eguse. Rien que d'en mentionner la centième partie suffirait pour l'espace dont nous disposons ici. Pour ne citer qu'une seule de ces innombrables questions passées en revue, disons que l'auteur se prononce nettement en faveur de l'assurance-maternité, mais seulement de la « maternité normale ». M.-L. P. Une demeure historique: Les Délices de Voltaire. Avant-propos de Guillaume Fatio. Genève, Im-primerie Albert Kundig, 1943. Tirage à part de Genava, Bulletin du Musée d'art et d'histoire de Genève. N° XXI, 1943.

Cette élégante publication, illustrée de seize hors-textes intercalés entre les pages d'histoire est dédiée par l'auteur A la mémoire de ma mère Iulia Fulpius-Gavard, qui sut me faire partager son goût pour le dix-huitième siècle. Les lectrices du Mouvement n'apprendront pas

sans éprouver quelque surprise peut-être, mais certainement de l'intérêt que, si la maison des Délices n'a pas été livrée à la pioche des démolisseurs, ce sauvetage est dû, pour une démolisseurs, ce sauvetage est dû, pour une bonne part, à l'opportune intervention de Mme Fulpius qui, en 1928, habitait avec sa famile la propriété contiguë, le Clos Voltaire, d'où elle avait surpris une conversation d'après laquelle on allait raser sans tarder la demeure du philoso-phe pour y construire sur le domaine huit immeubles locatifs! L'espace nous manque pour raconter toutes les démarches que, sur le désir de sa mère, M. Lucien Fulpius entreprit alors, mais nous tenions à souligner ici le rôle de celle dont la mémoire reste vivante parmi nous

ch. Baudoin: *Psychanalyse de Victor Hugo*. 1 vol. collect. « Action et Pensée ». Edit. du Mont-Blanc, Genève.

Il y a 'des gens qui (comme moi) n'aiment pas assister à une autopsie, qui n'aiment pas perdre leurs illusions sur les grands hommes. Ceux-ci ne trouveront aucum agrément à la lecture de la Psychanalyse de Victor Hugo. On peut regretter, en effet, de découvrir, à l'origine des plus